

Mars  
2014

# la Lettre de BANA

N°9

Périodique d'information de l'Association Bana du Bénin, 48 Bd Voltaire 35000 RENNES

**Edito :** Nous rentrons tout juste de notre voyage au Bénin. Cette fois, nous avons retardé celui-ci en janvier-février, alors qu'en 2012, il avait eu lieu en octobre. Deux raisons à cela. La première était l'annonce d'un colloque sur la Spiruline au Bénin, à Pahou, en janvier, colloque qui serait reporté finalement en Octobre 2015. La deuxième raison fut que nous souhaitions découvrir le pays dans son ensemble, et particulièrement la réserve de la Pendjari, en espérant y voir les grands animaux sauvages. Pour cela, la période la plus propice était la saison sèche.



*BANA doit avoir 12 ans maintenant*

Nous avons eu la chance de rencontrer l'organisme « Eco-Bénin », fervent défenseur de l'écotourisme solidaire, grâce à des personnes qui revenaient du Bénin et avaient apprécié cette façon de voyager. Nous avons fait confiance à l'animateur, Hermann, pour nous concocter un circuit sur mesure. Il ne nous restait plus qu'à convaincre une dizaine de personnes pour nous accompagner dans ce périple, et finalement, c'est à 11 que nous sommes partis du 24 Janvier au 5 Février. (voir ci-dessous la narration du voyage).

Dès le 6 Février, nous sommes remontés en autocar sur Parakou, accompagnés de nos amis de l'ADEC, Michel et Lily. Puis nos routes se sont séparées, eux restant à Parakou, et nous, repartant pour Pérére où le travail nous attendait.

Nous sommes heureux d'avoir fait partager « l'atmosphère » de ce pays et montrer concrètement le travail réalisé grâce aux adhérents de l'association. Ce voyage aura-t-il suscité des vocations ? Nous espérons toujours la relève pour l'engagement sur place !

**P.G.**

Chers amis et adhérents

A notre retour du Bénin, je suis heureuse de vous donner des nouvelles du village de Pérére si cher à mon cœur et au vôtre. En effet, depuis 10 ans vous n'avez cessé de nous aider pour venir en aide à cette population bien isolée au milieu de pistes quasi impraticables... Grâce à vous tous, nous avons toujours pu concrétiser les projets qui nous paraissaient importants pour le bien-être de tout le village. Nous venons de terminer l'année 2013 avec 210 adhérents qui nous ont fait confiance, qu'ils soient de notre région ou du bout de la France et même d'Angleterre...

Un grand MERCI du fond du cœur, car sans vous, nos idées n'auraient pu aboutir. Comme vous le savez, l'argent est indispensable mais vous nous avez toujours aidés, que ce soit par vos adhésions, dons, différentes actions... vous avez

compris que rien n'était négligeable et que « les petits ruisseaux font les grandes rivières » ! L'argent de l'association est reversé directement sur place, après concertation en A. G.

L'année 2014 est une grande année et elle a bien démarré. En effet, du 24 janvier au 5 février, 9 de nos amis et adhérents sont partis en voyage avec nous pour faire un circuit touristique et équitable au Bénin. Ils sont passés à Pérére pour 2 nuits et 1 journée entière pour découvrir le laboratoire, la ferme de spiruline, l'orphelinat et le centre des malnutris, le Dispensaire, le Centre social, la Communauté catholique, la Mairie, le Centre du village et le hameau des Peulhs... Toutes ces visites ont été intenses au niveau du rythme et de l'émotion et nos amis ont regretté de ne pouvoir rester une journée de plus. Pour Paul et moi-même, ce fut un moment très fort de présenter concrètement une partie des actions de « Bana du Bénin » réalisées en 10 ans !

Je vous présente nos compagnons de route :

Christine et Michel CARIOU (mes cousins) de St Maxire (79), Lily et Michel DOUARD de Clermont-Ferrand (qui ont monté l'association « ADEC » à Parakou), Gilles HALGAN d'Alèze et Cazeneuve (47), Marie-Thé et Daniel LE HAIN de Rambouillet (78), Annie Le STRADIC et Françoise MILSANT de Rennes.



Ce fut un voyage « extraordinaire » vous diront-ils, avec une « merveilleuse ambiance amicale » encadrée par un accompagnateur « exceptionnel », notre ami béninois Hermann LOKOSSOU.

Si ce voyage vous intéresse, nous pouvons envisager à nouveau ce périple autour du Bénin l'an prochain. Avis à ceux qui hésitaient encore ? Contactez-nous.

Nous fêterons le 10ème anniversaire de « Bana du Bénin » le 11 octobre prochain. Ce sera une grande fête que nous préparons déjà depuis quelques mois. Tout sera fait pour vous faire passer une soirée africaine inoubliable... Nous comptons sur vous TOUS...

En attendant, l'Assemblée Générale aura lieu samedi 29 mars à 18 H à la Salle Héloïse 13 rue de Redon à Rennes, suivie du pot de l'amitié, ainsi que d'un buffet froid pour ceux qui le désirent, comme d'habitude. A bientôt donc pour passer un bon moment ensemble.

Je vous renouvelle toute ma gratitude et un grand MERCI pour votre confiance qui se renouvelle chaque année.

**La Présidente : Jacqueline GUIBERT**

## **NOS ACTIONS EN 2013 :**

### **I – FERME DE SPIRULINE.**



À notre arrivée à Péré, nous n'avons pas trouvé la ferme aussi propre que nous l'avions laissée en novembre 2012. Il y avait à l'époque le technicien

Kassim (le 3ème depuis la création de la ferme) et une débutante, Monique, qui était embauchée comme « récoltante ». Entre temps, Kassim, après plusieurs avertissements concernant des absences répétées, a été congédié par les responsables de l'association béninoise « La Spiruline de Péré ». Monique (50 ans), aidée de Jonas (le laborantin) ont assuré les travaux de nourriture, pressage, séchage, et conditionnement. Le rendement de la spiruline était satisfaisant. Mais en décembre, Monique est tombée malade pendant un mois ½ environ et est partie se reposer. Vu ses problèmes de santé qui risquent, malheureusement, de se répéter, les responsables de la spiruline ont recruté un jeune de 23 ans ayant le niveau de la terminale et recommandé par Moïse, l'assistant social. Le 7 février, nous avons fait sa connaissance et avons été agréablement surpris de voir sa motivation et sa bonne volonté. Nous l'avons



envoyé en stage à la ferme de spiruline de Pahou chez notre ami Roger, pendant une semaine. Cécilia, la biochimiste, l'a trouvé curieux, très intéressé par la culture et essayant de voir comment améliorer la production à

Péré, si besoin. Bien sûr, Monique conserve son emploi, mais sa principale activité sera la récolte.

Aujourd'hui 4 bassins (sur 6) de 20 m<sup>2</sup> fonctionnent. Zakari, au retour de son stage, va faire l'ensemencement du 5ème bassin. Il y a une demande sans cesse croissante de spiruline : vente dans les dispensaires, dans les hôpitaux, des centres de renutrition, etc... Les recettes ont presque couvert les frais de salaire et fonctionnement et ce, malgré la construction d'un grand préau et la pose d'un compteur pour l'eau.

Nous espérons toujours l'autonomie financière de « La Spiruline de Péré » d'ici quelques années ? Nos espoirs passent avant tout, par le personnel en place. Zakari sera-t-il la personne sérieuse et passionnée par la culture de cette algue ? Pour l'instant, nous lui faisons confiance et ne baissons pas les bras. De France, nous l'épaulons en lui prodiguant,

régulièrement, tous les conseils dont il a besoin, de manière qu'il ne se sente pas seul. Nous avons également décidé de nous mettre plus souvent en relation téléphonique avec Monsieur Lafia Boko, le Président de la Spiruline et 2ème adjoint au Maire de Péré, qui prend son rôle très au sérieux.

### **II – ORPHELINAT ET CENTRE DES MALNUTRIS.**

Nous avons retrouvé l'orphelinat avec une vingtaine d'enfants de 0 à 2 ans. A partir de 7 mois environ, ils ont leur dose



quotidienne de spiruline dans un peu d'eau sucrée et ils sont en très bonne santé. Au centre des malnutris, très peu d'enfants. L'infirmière, une bénévole italienne responsable des enfants, Carla Baraldi, a reconnu que, grâce à la spiruline, elle donnait beaucoup moins de médicaments...

Comme d'habitude, nous

avons financé le lait pour les orphelins et malnutris, pour toute une année.

### **III – DISPENSAIRE.**

Le dispensaire s'est agrandi de 5 chambres pour pouvoir garder les malades sous perfusion ou autres, le jour comme la nuit. Nous avons aidé en faisant fabriquer 5 lits médicalisés, potences et matelas. Nous avons financé le carrelage pour le sol et les murs ainsi que la main d'œuvre pour la pose. Nous avons été très satisfaits du résultat bien propre et fonctionnel pour les malades de Péré et des environs.



### **IV - ELEVES ET ETUDIANTS.**

En 2012, l'association des élèves/étudiants « AESSMA » du village de Soubado/Péré avait pu construire un bâtiment « salle d'étude et bibliothèque », grâce à l'aide financière de « Bana du Bénin ». En 2013, nous leur avons permis de finaliser les travaux : électricité, doublage de plafond, tableau noir, étagères et d'acheter des documents scolaires à chacun. Une nouvelle fois et comme chaque année, ces jeunes ont fait des travaux des champs durant tout l'été pour y ajouter leur contribution. Nous nous félicitons d'aider ces jeunes (de la 6ème à la terminale) qui ont le mérite de vouloir faire des études et de s'en donner les moyens.

### **V – CUISEURS A BOIS ECONOMES (CBE).**

Nous savions que la diffusion des cuiseurs à bois économes tournait au ralenti depuis un an. Pourquoi ? L'animatrice, Thérèse, payée par la « Caritas » et à qui nous avons confié le travail, s'est retrouvée seule pour aller dans les villages. En effet, cette association ayant moins d'argent, a supprimé petit à petit les 2 autres postes d'animatrices, si bien que Thérèse se retrouve à faire le travail de 3 personnes. Elle est donc moins disponible pour aller faire des démonstrations de foyers dans les villages. Néanmoins, elle en a vendu 81 depuis novembre 2012. Nous avons commandé une 3ème série de 45 CBE à notre

soudeur Cyriaque à Parakou.

En plus de Thérèse, nous avons confié le travail de diffusion de CBE à 2 personnes sérieuses et plus disponibles :

-Elie, un jeune homme du village de Guinagourou, recommandé par un ami, le Père Simplicie.

-Yvette, une ancienne animatrice de la « Caritas » que nous connaissons depuis longtemps.

Rappelons les avantages des CBE : combattre la déforestation, permettre aux filles d'aller à l'école en n'ayant plus la corvée de ramassage de bois, et éviter des problèmes de santé tels que les maladies respiratoires. En effet, il faut très peu de bois et il y a beaucoup moins de problèmes de fumée.



#### VI – AIDE AUX MALADES ET INFIRMES.

Comme les autres années, nous venons en aide aux malades ou infirmes qui ont besoin de soins particuliers qu'ils ne peuvent avoir ni à Pérééré ni à l'hôpital de zone de Nikki. Nous laissons une enveloppe aux Sœurs pour la prise en charge de ces personnes. Exemples : Dado avec ses gros problèmes dermatologiques, 2 petites albinos, une jeune fille stomisée, un enfant handicapé en fauteuil (2 jambes calcinées), etc...

#### ENVOI D'UN CONTAINER LE 15 JANVIER 2014 :



Enfin nous avons expédié tout le matériel que nous avions entreposé du sous-sol au grenier pendant quelques années !!!

Il s'agit de matériel pour la ferme de spiruline, de matériel médical pour le dispensaire, de livres scolaires et de bibliothèque, encyclopédies, des vélos, machines à coudre, de layette pour les prématurés et bébés, de linge de toilette pour l'orphelinat, des vêtements pour enfants, femmes et hommes...Ceci n'a été possible

#### *Chargement à Rennes*

qu'en partageant les frais avec une autre association, « L'Arbre du Voyageur » qui envoyait du matériel médical encombrant (lits, fauteuils roulants, table d'opération...). Parti du port de Montoir/St Nazaire le 18 janvier, le container est arrivé au port de Cotonou le 11 février, réceptionné par notre ami béninois Elie qui a ensuite trouvé un transporteur routier pour tout ce qui nous était destiné et l'envoyer aussitôt à Parakou au noviciat des sœurs

Albertines. Dès le dimanche 16 février, nous avons pris un taxi-brousse pour aller récupérer une partie du matériel. Ce fut un moment de grande joie mêlée d'émotion de voir tout le matériel arrivé à sa



#### *Arrivée à Parakou*

destination finale ! Encore un grand MERCI à tous ceux et celles qui sont venus nous aider pendant des jours à préparer tous les cartons et aider au chargement du container !!!

#### **PROJETS POUR L'ANNEE 2014 :**

- Continuer notre aide technique et matérielle de la ferme de spiruline, tout en responsabilisant de plus en plus le personnel et les membres de « La Spiruline de Pérééré » pour arriver bientôt à l'autonomie.

-Maintenir notre aide financière à l'orphelinat et au Centre de renutrition.

-Permettre aux grands malades et infirmes de se faire soigner ou opérer ou se faire appareiller dans un hôpital qui en a les compétences.

-Comblent le manque de moyens de l'association « AEESMA » des élèves de Soubado/Pérééré pour aménager leur bâtiment (humidité au plafond), faire un branchement électrique, acheter tables et chaises, documents scolaires, prendre un répétiteur pour les élèves du B.E.P.C. et du Baccalauréat.

-Renforcer la diffusion des cuiseurs à bois économes ; notre objectif étant d'équiper le plus grand nombre de familles, tout particulièrement dans les campagnes (pour rappel, notre association prend en charge les 2/3 du prix de vente).

-Aider une jeune femme Peuhl mère de 6 enfants, délaissée par son mari il y a 3 ans. Ses maigres revenus, par la revente du lait acheté à un éleveur, ne lui permettent pas d'élever convenablement ses enfants, et surtout de les envoyer à l'école.



Devant cette situation, nous avons envisagé avec elle d'acheter 2 vaches qui seront élevées dans un troupeau de peuhls où son fils aîné (de 12 ou 13 ans) travaille déjà. D'ici 1 ou 2 ans, ces 2 vaches donneront du lait. Les Peuhls sont reconnus pour être patients ! Quant à ses enfants, nous prenons en charge la scolarité pour 2 d'entre eux à partir de la rentrée de septembre prochain.

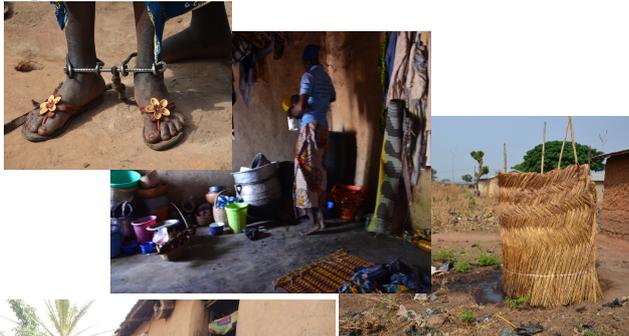
Ce cas est, bien sûr, individuel et exceptionnel. Mais Satou, cette jeune femme que j'ai connue il y a 10 ans, m'a toujours inspiré de la compassion et je sais qu'elle ne nous décevra pas, ce n'est pas possible. En lui faisant confiance, cela peut être une bonne expérience pour notre association.

-Nous avons soumis un projet de Partenariat et de Coopération entre l'association « BANA DU BENIN » et la Mairie de Pérééré représentée par le Maire, Monsieur BABIO I. Issaou. Dans cette convention, nous convenons de nous unir, à chaque fois que cela est possible, pour soutenir des projets ayant pour finalité le

renforcement du bien-être de la population vivant à Pérééré. Par exemple : en 2004 : Aide à l'orphelinat et au Centre des malnutris de la Communauté catholique de Pérééré, en 2010 : Partenariat avec l'association « La Spiruline de Pérééré », et en 2014 : Amélioration de l'hygiène et du cadre de vie du centre accueillant des malades mentaux à Pérééré. Ce projet est à l'étude et nous semble



une priorité tant les conditions de vie de ces malades sont inhumaines. Nous remercions Camille MISSIR pour son réel investissement dans ce projet qui lui tient vraiment à cœur. Il est prêt à retourner à Pérééré si besoin à l'automne.



#### **ACTIVITES** **de L'ASSOCIATION EN** **FRANCE EN 2013 :**

Comme toujours, grâce aux membres du C.A., adhérents et amis, nous avons pu organiser des manifestations qui ont permis de collecter des fonds pour mener à bien nos projets. De tout cœur, nous vous remercions.

**Voici le calendrier des manifestations de 2014 :**

#### **PROCHAINS RENDEZ-VOUS :**

- Samedi 16 mars 2014 à 14h30 à la Maison de Quartier de Villejean : Concert de Chants de mer par le groupe Gwen-Aod de Bénodet (prestation bénévole, au profit de notre association dont nous les remercions vivement).



- Samedi 29 mars à 18h, Assemblée Générale à la Maison Héloïse 13, rue de Redon, l'A.G. est suivie du pot de l'amitié et pour ceux qui le désirent, d'un buffet convivial.

- Samedi 24 mai : Randonnée pédestre de printemps (Lieu restant à définir).

- Samedi 11 Octobre : **10ème anniversaire de l'association « Bana du Bénin »**, l'occasion de vous offrir une très belle soirée et de vous retrouver dans une ambiance chaleureuse comme... en Afrique ! **VENEZ TOUS !!!**

#### **En conclusion**

Quand on réalise que notre association va fêter ses 10 ans d'existence, et que l'on regarde les avancées sur le terrain, des améliorations dans la santé des enfants sont indéniables, mais nous devons pour cela retourner chaque année pour remotiver les acteurs locaux. On ne peut qu'être partagés entre deux sentiments : une petite autosatisfaction et un sentiment d'une tâche infinie. Nous trouvons de nouveaux challenges à relever et cherchons comment les gagner. Nos interlocuteurs comprennent, je pense, le sens de nos engagements, mais ils

attendent parfois un peu trop notre implication.

Les moyens financiers, que grâce à vous nous pouvons lever, permettent sûrement de faire des actions concrètes et efficaces dans des délais compatibles avec notre notion du temps. En Afrique, le temps n'a pas la même valeur, et nous sommes parfois agacés de voir qu'il faut plus d'un an pour terminer ce que nous avons mis en place l'année précédente. Je prends souvent l'exemple de l'état des pistes, qui comme vous le savez reste une calamité, particulièrement celle que nous connaissons entre Biro et Pérééré (12km). Aucun riverain ne prendra l'initiative de boucher le moindre trou au prétexte qu'ils attendent l'intervention de l'État, voire des Chinois (qui ont réalisé la voie goudronnée entre Ndali et le Nigéria). Même les politiques sourient quand on leur suggère de faire participer la population. Pourtant quand on n'a pas d'argent, on a encore des bras ! Bref, ce n'est pas là que nous pouvons ni ne devons intervenir. Revenons à nos équipements. Ont-ils peur de prendre des initiatives ? Préfèrent-ils notre présence pour se rassurer et éviter les erreurs ? Ils nous attendent avec impatience, surtout quand il y a quelques problèmes techniques à régler ! Le changement de personnel ne favorise pas la maîtrise des techniques. Et au Bénin, chacun à sa spécialité, ou le domaine dans lequel il pense être compétent. Ils sont rarement polyvalents. Nous espérons toujours que le dernier technicien sera le bon, la perle rare, et que nous pourrons un jour passer le relais et nous reposer ! Un voyage chaque année au Bénin ne sera plus indispensable, en tous les cas pas par nous. Il y aura bien la relève. Ensuite, ou en même temps, en France, mais c'est déjà un peu le cas, les marchés solidaires et autre opérations paquets-cadeaux seront organisés par les fidèles équipes compétentes et dévouées. Les amis qui ont partagé ce séjour touristique au Bénin se découvriront-ils des vocations (bien laïques) et ils entraîneront peut-être d'autres volontaires, pour un voyage d'abord, et plus si on est sensible aux difficultés que rencontrent ces populations rurales. En attendant, tant que nous pourrons, nous continuerons à les aider.

Merci d'avoir lu ces lignes dans ce périodique qui nous permet de vous faire suivre la vie de notre et de votre association.

**Paul GUIBERT, vice-Président**

*Je remercie bien sincèrement les photographes à qui j'ai emprunté quelques photos pour illustrer cette « lettre de Bana » : Lily, Daniel, Gilles et Camille.*

*La version papier de « la Lettre de Bana » est imprimée gracieusement par l'imprimerie « Yellow-Print » 6 rue*

*Lavoisier 35230 Noyal-Chatillon 02 99 52 23 59*

*Merci à Patrick Jamain*

*La lettre de Bana est une publication de l'association  
Bana du Bénin  
48 boulevard Voltaire-35000 RENNES  
Tél : +33(0)2 99 30 18 49  
Rédaction Jacqueline et Paul GUIBERT*

## Circuit touristique avec Eco-Bénin du 24 janvier au 5 février 2014

*24 janvier 2014* : les participants se retrouvent dans la salle d'embarquement à Roissy, chacun arrivant de sa région par différents modes de transport.

Décollage à 13h45, arrivée à Cotonou à 19h55...changement de température ! Après les formalités et la récupération des bagages, accueil de notre guide Hermann. Échanges dans la pénombre avec les différents personnes que nous devons impérativement rencontrer (pour le container, colis à remettre, commande d'artisanat, etc) puis départ pour l'hôtel « Qualimax ». Après un repas sur la terrasse, chacun gagne sa chambre.

*25 janvier* : Petit déj' puis briefing par Gauthier, patron d'Eco-bénin et par Hermann notre guide : mise en ambiance béninoise, histoire du Bénin, géo-culture, et départ avec 1h30 de retard sur le programme ! Direction Porto-Novo la capitale administrative, que nous ne traverserons pas, et arrêté pour déjeuner au centre agricole expérimental de Songhaï. Nous continuerons notre route jusqu'à Dassa, dans la région des collines, après avoir fait une pose à Bohicon.

A Dassa, nous sommes logés dans le village de Camaté-Shakalé, au centre CPN (Protection de la Nature) « les papillons ». Escalade d'une colline pour les uns, visite du village pour les autres, et rencontre avec les « casseurs de cailloux », activité de toute les familles, y compris les enfants !

Le soir, au centre, la projection d'un film « l'enfant fourmi » sur les enfants « sorciers » est hélas interrompue par une coupure de courant !

*26 janvier* : Départ pour Parakou. Nous devons déjeuner chez Rénata, une amie italienne, qui a repris le restaurant «chez Antoinette », rebaptisé « le repas » ! Nous sommes accueillis chaleureusement. Nous reprenons le goudron jusqu'à Ndali, où nous visitons l'hôpital Padre Pio. Malheureusement Mgneur Adjou, qui est à l'origine de cet établissement, n'est pas disponible pour nous accueillir, et le temps presse pour ne pas arriver de nuit à Pérééré, d'autant plus que les 12 derniers kilomètres de piste après Biro sont toujours aussi chaotiques.

L'accueil à la mission catholique de Pérééré est chaleureux. Tous seront logés dans l'enceinte de la mission. Des rafraîchissements nous seront proposés sur la terrasse, puis le repas sera servi dans la salle à manger.

*27 janvier* : Petit déj', puis nous avons rendez-vous avec le Maire, Mr Babio Issaou, qui nous reçoit dans la salle du conseil. Petits discours, remerciements à notre délégation qui représente Bana du Bénin, mais aussi « la France ». Il nous fait visiter la nouvelle mairie, tout juste terminée, imposante avec son étage et une vaste salle de réunion. Mr le Maire nous invitera à un repas, le soir même, à la Maison des Jeunes.

De retour à la mission, ce sera la visite du site de la « Spiruline de Pérééré », avec le Maire et 2 journalistes qui filment à tout va. Si la production de la spiruline est bonne, je prends conscience du travail qui m'attend après cette pose touristique : les bassins ne sont pas en bon état et plusieurs agitateurs sont en panne !

Le laboratoire de Jonas, le laborantin, par contre est bien propre. Il semblerai cependant que l'activité est faible en regard de la période où Jacqueline était venue le former en 2003. Moins d'orphelins, de malades, de malnutris ?

Dans l'après-midi, nous visiterons le Centre de Promotion Sociale, dirigé par Moïse Zinsou, et il nous parlera d'un centre de soins psychiatriques, dans Pérééré, où il y a de grands besoins d'équipements sanitaires. Nous lui promettons de nous en charger à notre retour.

Nous assisterons à la distribution de spiruline aux enfants de l'orphelinat, et l'infirmière Carla Baraldi reconnaîtra qu'elle achète moins de médicaments depuis qu'ils en prennent chaque jour.

Nous irons ensuite dans un camp Peul, sur la route de Nikki, accompagné par Yaya (aide soignant à l'orphelinat) qui nous sert d'interprète. Jacqueline y retrouvera une jeune femme prénommée Satou, avec laquelle elle avait sympathisé en 2003, malgré la barrière de la langue. A quelques kilomètres se trouve le village de Bana, Ganson, mais elle est partie au champ et nous ne verrons que sa grand-mère. Dommage.

De retour à Pérééré, nous nous préparons pour honorer l'invitation du Maire. Le courant est coupé, mais un groupe électrogène assure l'énergie pour nous accueillir à la Maison des Jeunes. Nous mangerons dans une salle à l'étage (akassa, soukourou ,etc) en compagnie des autorités locales : maire, adjoints, roi, chef de brigade, etc. Après le repas, nous sommes invités au concert de guitares électriques et chants, agrémenté de danses hip-hop endiablées. Nous sommes confortablement installés dans des profonds fauteuils au 1er rang. A la fin du concert, le maire fera un discours en « bariba » élogieux, je pense, pour l'association « Bana du Bénin », puis ce sera à Jacqueline de s'exprimer après avoir lancé un « kayoka »(bonsoir en bariba) qui a fait applaudir l'assistance.



*Devant la communauté, avant le départ*

*28 janvier* : Départ à 7h45 après les photos de groupe et les adieux à la communauté et au personnel. Pour éviter la mauvaise piste de Biro, nous nous rallongeons de 70 km en passant par Nikki, puis direction Natitingou et Tanguéta. Nous sommes maintenant à proximité du parc de la Pendjari, mais nous devons changer de véhicule et laisser quelques sacs ou valises afin de dégager de l'espace sur la galerie du mini-bus : on en aura besoin pour s'asseoir sur son toit et mieux voir les animaux. Ce second véhicule et son chauffeur ont déjà parcouru les pistes du parc maintes et maintes fois, mais un mauvais trou nous fera cependant sauter au plafond et retomber aussi lourdement, surtout pour les passagers du

## Circuit touristique avec Eco-Bénin du 24 janvier au 5 février 2014

dernier rang ! Ces 45 km de piste nous semblent un peu long, mais c'est le prix à payer pour voir enfin les premiers animaux avant que la nuit ne tombe : nombreuses antilopes, phacochères, hippopotames (dont on ne voit que les oreilles et les nasaux) et crocodiles, dont on voit à peine les nasaux, le haut du crâne et le dos. Juste au moment de rentrer, on nous signale 2 lions (un jeune et une lionne) couchés en travers du chemin. Les appareils photo crépitent, mais nous ferons demi-tour au bout de 5mn pour ne pas les déranger.

29 janvier : lever tôt pour ne pas manquer les premières lueurs de l'aube sur la brousse. Nos rencontres seront différentes :

éléphants seuls ou en groupes,

babouins, buffles, etc. De l'autre côté de la rivière Pendjari, c'est le Burkina. Puis nous quittons le parc, des images pleines les yeux, pour rejoindre le village de Tanonga. Nous nous baignons dans le bassin formé sous une cascade, après avoir escaladé des rochers un peu glissants, mais bien aidés par de robustes guides locaux.



Le soir nous dormirons chez l'habitant dans les cases, après avoir assisté à la construction de foyers économes de type Érythréen en argile. La douche est africaine (seau etalebasse) et les

toilettes sont écologiques (« sèches »). Il n'y a pas de courant et le téléphone ne marche pas avec notre réseau. Le repas est préparé par les femmes du village, et sera suivi d'un spectacle de danses traditionnelles.

30 janvier : nous retrouvons notre minibus à Tanguita, puis nous nous dirigeons vers Koussougouingou, dans la région des Tata-somba. Visite commentée de ces cases si particulières en forme de château fort, avec les réserves de nourriture dans les tourelles sur le toit. Le soir, vue panoramique sur l'Atakora.

31 janvier : arrêt dans un village retiré de l'Atakora, Tanéka-Béri où le temps semble s'être arrêté.

Nous rencontrons des guérisseurs presque nus fumant une grosse pipe à la porte de leur case, puis le roi d'un quartier du village portant les attributs de sa charge, spectre à queue de cheval à la main. Nous avons pu poser quelques questions sur leurs coutumes, et sur le rôle des rois aujourd'hui.

Puis nous descendons sur Abomey,



traversant Djougou, Bassila, Banté, Savalou, Dassa et Bohicon.

1er février : visite d'une petite unité de fabrication d'ananas séchés et de jus d'ananas. Puis nous découvrons le monument à la gloire de Béhanzin, avec sa statue, le représentant la main dressée, comme pour arrêter l'invasion des Français, avec qui il était resté intraitable, ce qui lui a valu un exil imposé ! Nous visitons ensuite le vaste palais du roi d'Abomey, une plongée dans l'histoire du Danxomé avant de devenir le Dahomey, puis le Bénin. Notre route continuera jusqu'à Possotomé, ville d'eau, avec ses sources chaudes et son eau minérale qui désaltère tout le Bénin (concurrencé par la bière « Béninoise » bien sûr).

2 février : Le lac Ahémé fournit les poissons et les crabes, et nous aurons droit à un cours pratique sur le lancer du filet pour la spectaculaire pêche à « l'épervier ». Phytothérapie, approche de la culture Vaudou, marché de troc, tests de boissons aux plantes (à base d'alcool de sodabi) etc .. et repas aux saveurs locales, au bord du lac, chez Préfet...

3 février : Départ pour Grand-Popo. Nous serons maintenant dans les zones plus touristiques du Sud : plages et océan. Mais il ne faut surtout pas se baigner, les rouleaux incessants peuvent nous emporter. C'est donc dans la lagune que nous irons pique-niquer sur une île paradisiaque, puis une baignade à la Bouche du Roi (embouchure du fleuve Ouémé), et pour terminer la journée, démonstration de fabrication de bonbons au caramel et noix de coco dans le village d'Avloh.

4 février : Ouidah, ville historique, mémoire de l'esclavage. Fort portugais, arbre de l'oubli, fosse commune et enfin la porte du non-retour par la route des esclaves. Notre hôtel nous ramènera doucement à notre confort occidental grâce à une belle piscine devant la plage.

5 février : Visite du musée d'art moderne de la fondation Zinsou. Sur la route de Cotonou (en travaux) nous faisons un détour pour voir la maison de Grégoire (notre ami marionnettiste), puis visite guidée de la ferme de Spiruline de Pahou, par Roger et Cécilia, nos conseillers en Spiruline.



Nous ne pouvions pas quitter le Bénin sans voir l'étonnante cité lacustre de Ganvié. ( photo ci-dessus)

A Cotonou, nous irons faire quelques achats de souvenirs au Centre de l'Artisanat.

Le voyage touche à sa fin, Pélagie nous attend. Elle a préparé un barbecue et, malheureusement nos rendez-vous avec les artisans qui nous apportent les commandes, puis la répartition dans les bagages, feront que nous arriverons après le coucher du soleil auprès de nos hôtes. Repas d'adieu mais dans la bonne humeur. Sept touristes repartiront par le vol de 23h55. Deux couples, habitués du Bénin, remonteront le lendemain pour Parakou, leur travail n'est pas terminé...

Rendez-vous à l'A.G. Le 29 mars.